

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,50 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

4ème Année

- Août et Septembre 1961 -

Revue mensuelle

N° 39

LE GRAND ABANDON.

"Il y a deux pôles dans l'univers: la vie, et la mort; le bien, et le mal; Dieu, et le démon. Il n'y en a pas de troisième. Lorsqu'on se détache de l'un, on se rapproche infailliblement de l'autre..." Yves DUPONT-FOURNIEUX.

Devant le profond trouble actuel de notre humanité, et la menace immense qui plane et se précise sur elle, combien d'êtres cherchent vraiment à voir clair en l'occurrence, et se demandent en vérité quelles sont les véritables causes de ce déséquilibre grandissant? Sans risque de se tromper, on peut affirmer que dans sa presque totalité le genre humain méconnaît les raisons profondes de ce gigantesque désarroi.

Car enfin, pour l'immense majorité des hommes, si la paix est très précaire, chancelante, si elle ne tient plus qu'à un fil, la faute, à leurs yeux, n'en est pas à eux mais au voisin, à sa conception de vie sociale qui est fautive, à son idéologie absurde, à son nationalisme étroit, ou à son internationalisme extravagant, à son militarisme, ou à son objection de conscience, etc... Bref, tous les arguments semblent bons, et tel ou tel d'entre eux est mis en avant suivant le cas, car l'intérêt matériel personnel domine tout à part de rares exceptions, et reste souvent le levain de telle ou telle opinion.

Mais, il ne viendrait à l'idée de presque personne de se demander, si tout va de mal en pis ici-bas, cela ne provient pas en définitive de causes plus profondes que celles généralement mises en avant, et qui ne sont, c'est l'évidence criante, que des causes secondes ou troisièmes, ou plus lointaines encore.

Si telle ou telle idéologie apparaît pleine d'imperfections, ne serait-ce pas avant tout parcequ'elle méconnaît certains aspects des besoins et aspirations de l'être humain, de cet être qui est corps et esprit, il ne faut pas l'oublier.

... / ...

EXCEPTIONNELLEMENT, ce numéro est commun aux mois d'Août et de Septembre; le prochain numéro sortira imprimé, comme promis. Ensuite il y aura un mois sur deux un numéro ronéotypé, et un mois sur deux un numéro imprimé. (Voir en haut de la page 14).

L'homme de notre époque vit de plus en plus selon sa fantaisie, ses appétits personnels, au mépris des Lois de la Vie, du bien, et de Dieu. Il préfère agir comme l'autruche, et redoute qu'on place devant lui telle ou telle vérité évidente lui démontrant qu'il fait fausse route. Une erreur multipliée des millions de fois, et qui se perpétue depuis de nombreux siècles ne peut qu'aboutir à de tragiques lendemains. Pour nous, la destruction d'Hiroshima (ou de toute autre ville) était implicitement contenue dans le péché originel, qui nous apparaît lumineusement comme un rejet, une transgression des Lois éternelles de la Vie, auxquelles l'homme refuse de se plier depuis des millénaires. Ce tragique abandon ne peut avoir comme conséquence que des chocs en retour insoupçonnables; nos lecteurs liront à la suite de cet éditorial le document de Monsieur Yves DUPONT-FOURNIEUX, qui met en évidence la proximité d'événements dont l'ampleur est évidemment liée aux fautes accumulées par l'homme depuis qu'il s'est résigné à cet abandon, et qu'il possède et utilise, tel l'apprenti sorcier la puissance de destruction que lui confère la technique moderne. Connaitre un danger, ses causes et ses remèdes, c'est posséder le moyen d'y parer. En l'occurrence, c'est tout faire pour sauver au maximum.

LE MONDE A LA VEILLE DE GRANDS BOULEVERSEMENTS.

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

Dans notre numéro 27, nous avons signalé à nos lecteurs le très important ouvrage de Monsieur Yves DUPONT-FOURNIEUX "LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS", dans lequel l'auteur donnait dans un "Addenda" ses conclusions résultant de son gigantesque travail d'étude, de quelque 2.000 fiches relatives aux prophéties concernant notre époque. Un second ouvrage très détaillé devait sortir en principe cette année, mais nul ne sait si cela sera possible étant donné la grande échéance qui paraît s'approcher bien vite maintenant. Aussi l'auteur a-t-il tenu à nous remettre, tout spécialement à l'intention des lecteurs de "LUMIERES DANS LA NUIT", un résumé des proches événements, que nous publions pour la plus grande partie in-extenso, nous réservant de commenter la fin de ce document. Signalons que parmi tous les auteurs dont nous avons lu les divers ouvrages sur cette question, Monsieur Yves DUPONT-FOURNIEUX est celui qui nous a paru le plus clair, le plus net, et nous avouons qu'il ne nous semble pas possible d'échapper aux principales conclusions auxquelles il aboutit...Bon nombre de personnes ne daignent pas s'arrêter à ces "superstitions d'un autre âge"; c'est un grave tort. Il est en effet possible de faire dire aux prophéties tout ce qu'on veut, nous expliquait l'auteur: en glanant çà et là, en coupant et retranchant parmi l'abondance des textes, et en les regroupant de nouveau, on peut sans doute fausser la vérité. Mais la malhonnêteté d'un tel auteur ne saurait échapper au lecteur averti. Un tel lecteur ne doit donc pas se désintéresser des prophéties; seul, l'auteur est un fripon en l'occurrence. Par contre, en rassemblant d'une façon impartiale tous les textes prophétiques que l'on peut trouver, en les comparant et en les analysant minutieusement, il est absolument impossible de leur faire dire ce qu'on veut. Mieux, l'image qu'ils nous présentent de l'avenir est fort cohérente. Si nous publions ce texte, ce n'est pas dans le

but d'affoler, mais bien d'avertir tant qu'il est peut-être temps; souvenons-nous du sursis de Ninive. Nos lecteurs trouveront aussi la certitude que, par delà l'obscurité des temps présents, une lumière demeure pour le croyant. Ce n'est pas en vain que nous oeuvrons pour tant de vérités, qui seront reconnues demain...

"Entre 1952 et 1956, je me suis livré à une longue étude sur les perspectives qui attendent le genre humain. Cette étude m'a amené à aborder bien des problèmes différents, mais plus particulièrement l'histoire des civilisations passées, des cycles, et des messages que nous apportent les prophéties privées, notamment celles de l'hagiographie catholique. Au cours de ces quatre années de labeur, j'ai ainsi rassemblé un fichier comprenant quelque deux mille fiches -de quoi écrire quatre gros volumes -, et je ne voyais pas la fin de ce travail préliminaire, car chaque nouveau terrain abordé me faisait découvrir des horizons plus vastes encore. Je décidai donc de mettre fin à mes recherches pour le moment du moins, et d'en apporter le fruit au public."

"Je me mis alors à reclasser, puis à comparer, à recouper et à confronter toutes les données que ce fichier contenait. Devant le résultat obtenu j'ai été un moment comme saisi de vertige : toutes ces données si différentes, tant par leur origine que par leur nature, se corroboraient et se complétaient si exactement qu'il n'y avait plus moyen de douter des conclusions : LE MONDE EST A LA VEILLE DE BOULEVERSEMENTS UNIFORMES DANS L'HISTOIRE DE NOTRE ÈRE".

"J'ai dit que j'avais de quoi écrire quatre gros volumes. C'était bien le cas en effet; mais en raison du peu de temps dont je disposais j'ai dû me contenter, pour commencer, de ne faire paraître qu'un seul volume de dimensions modestes. Ce volume est donc sorti des Editions de LA COLOMBE sous le titre "LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS", en 1959. J'y ai donné un aperçu des événements qui nous attendent entre les années 1960 et 1966, et j'y ai annoncé un ouvrage plus explicite presque exclusivement consacré aux prophéties privées."

"Ce deuxième ouvrage est également terminé depuis août 1959, mais des circonstances adverses ne m'ont pas encore permis de le livrer au public. Comme d'autre part, il est fort possible que je n'aie pas le temps de le faire paraître avant le déchaînement de la catastrophe mondiale (celle-ci pouvant fort bien commencer en 1962), je me suis vu obligé d'en faire un résumé afin de le diffuser moi-même par tous les moyens possibles. Ce résumé, en raison de sa concision, ne peut évidemment offrir de preuves capables de convaincre les sceptiques; il peut tout juste brosser la silhouette des événements et donner, à ceux qui l'auront lu, des raisons d'espérer lorsqu'ils seront plongés dans les heures les plus noires de la grande épreuve. A ce moment-là, en effet, on ne réclamera plus de preuves; les événements eux-mêmes constitueront les preuves les plus éloquantes qui soient. Mais par contre, on aura besoin d'espérer, car les épreuves seront littéralement affreuses, et il semblera qu'il n'y ait aucun moyen d'en sortir. Cet avertissement et cet espoir, je les présente aujourd'hui aux lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT."

"Dans "LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS", j'ai donné le nom de GRANDE HECATOMBE aux bouleversements qui arrivent. Il s'agit bien d'une hécatombe, et d'une hécatombe aux proportions gigantesques. Mais "hécatombe" est un terme général, et ce n'est pas par hasard que je l'ai adopté. En effet, elle comprendra deux éléments bien distincts: l'élément Humain d'abord, où l'homme périra par la main de l'homme; et l'élément

"naturel ensuite, où l'homme périra par l'action directe ou indirecte des forces géologiques, météorologiques et cosmiques. IL FAUT BIEN S'ENTENDRE SUR CE POINT si l'on veut savoir d'où et déjà ce que sera cette grande hécatombe. Voici donc quelques précisions complémentaires : l'action humaine se manifesterá par une guerre mondiale qui ne sera pas une guerre globale, mais un ensemble de conflits limités et de guérillas; par une révolution mondiale qui ne sera pas uniquement une révolution du prolétariat contre les classes dirigeantes, mais qui se teintera également de nationalisme. C'est pourquoi il s'agit en somme d'une guerre-révolution; une guerre-révolution où les obédiences nationales auront certes leur mot à dire, mais seront parfois dépassées par des idéologies internationales. A la guerre et à la révolution s'ajouteront des exécutions en masse, des persécutions, des massacres des déportations. Rien de tel ne s'est vu au temps de la gloire nazi."

"En ce qui concerne l'action naturelle, mentionnons d'abord les perturbations géologiques : tremblements de terre et raz-de-marée; l'action météorologique ensuite : inondations, sécheresses et leurs conséquences, à savoir famines et épidémies; l'action cosmique enfin : un phénomène pas très facile à préciser, mais qui semble bien être une pluie d'aérolithes et un empoisonnement partiel de l'atmosphère terrestre. Tout cela, je le répète, a été prédit dès 1959, c'est-à-dire avant les tremblements de terre d'Agadir, de Perse et du Chili. Avant les grandes sécheresses et les famines de Chine. Avant l'affaire du Congo, du Laos, de l'Union Sud-Africaine et d'Angola. CAR LES EVENEMENTS ONT COMMENCE DE SE REALISER; les tremblements de terre, les famines, et les multiples foyers de haine. Qu'il me soit permis de dire en passant que la victoire démocrate aux élections américaines avait également été prédite dans ce manuscrit non publié".

"Ces généralités étant énoncées, nous est-il possible de connaître le détail des événements et leur ordre chronologique ? Dans une certaine mesure, oui ! Il est possible que certains détails se révélaient inexacts, mais on verra que le tableau d'ensemble était juste. Comme il vient d'être dit, certains événements ont commencé de se réaliser, mais le début de la Grande Hécatombe à proprement parler n'est pas nettement tranché. Toutefois, j'écrivais en août 1959, que la question de Berlin serait l'étincelle qui allume l'incendie. Je précisais même que les Russes n'envahiraient pas Berlin mais en laisseraient le soin aux Allemands de l'Est. Aujourd'hui, on sait ce que cela peut avoir de plausible. Les nations occidentales réagiront par les armes. Mais il semble douteux qu'il y ait un duel à mort entre la Russie et l'Amérique. Les troubles gagneront l'Italie, puis atteindront la France. Il semble qu'un homme d'état éminent doive mourir peu de temps avant la bataille de Berlin, mais il est impossible de préciser sa nationalité. Cela aura vraisemblablement lieu en 1962, mais décembre 1961 n'est pas à exclure."

Monsieur DUPONT-FOURANIEUX, dont le gigantesque travail de 4 années de rassemblement d'un fichier de quelque 2.000 fiches, de classement, de comparaison, de recoupement et de confrontation, nous rappelle l'exemple d'un autre chercheur bien connu de nos lecteurs : Aimé MICHEL, qui fit un travail un peu semblable dans un domaine tout différent: celui de la question des "Mystérieux Objets Célestes". Chacun sait combien ces pionniers ont à lutter pour faire connaître et admettre parmi les chercheurs officiels leurs vues géniales.

Dans la fin de son important document, Monsieur DUPONT-FOURNIEUX, nous donne encore les précisions suivantes: "La Suède deviendra communiste, l'Afrique du Nord également. L'Angleterre sera presque complètement dévastée, et l'Espagne ne sera pas épargnée cette fois" D'après l'auteur, le communisme triompherait pour un temps bref en Europe occidentale. "La famine sévira dans la plus grande partie du monde, y compris l'Europe occidentale. Les épidémies seront terribles, et la peste, notamment, fera sa réapparition". "Les peuples auront alors cessé d'espérer en une libération qu'ils croiront impossible. Le déchaînement des éléments achèvera de les plonger dans le plus profond désespoir. Mais c'est justement cet état de choses qui marquera l'aube de la libération". Car l'auteur voit, à travers de multiples prophéties très claires, qu'après l'hécatombe dont les pertes dépasseraient le milliard, "les régimes démocratiques ne seront pas restaurés. C'est la monarchie qui leur succédera. En fait, on brûlera ce qu'on a adoré. Toute l'Europe occidentale sera unie sous un puissant monarque. La France rayonnera, non seulement en Europe, mais dans le monde entier comme au 17ème siècle. Ce n'est pas là la pensée complaisante d'un Français qui aime son pays, c'est la conclusion impartiale et impossible à éviter, qui se dégage de l'ensemble du message prophétique; car, en vérité, la France redeviendra très puissante; et c'est vers elle et ses lumières que les autres pays du monde entier se tourneront". Ceci vers 1966, puisque le drame serait terminé probablement cette année là.

"Il est impossible de dire si la monarchie européenne sera vraiment absolue, mais il est en tout cas certain que le roi ne rencontrera aucune opposition dans les dix premières années de son règne, ses désirs feront loi, et les parlements, s'il en existe encore, n'auront qu'un rôle consultatif. Les partis politiques, que l'on croit aujourd'hui nécessaire, auront cessé d'exister. La grosse industrie disparaîtra, et sera remplacée par des ateliers de type artisanal dont la production sera coordonnée en une sorte de fédération industrielle afin d'éviter le gaspillage et assurer une production économique des produits manufacturés. Mais les villes seront très dépeuplées, et beaucoup d'ouvriers reviendront à la terre de leurs ancêtres. Il y aura enfin un immense renouveau religieux dans le monde entier. Tous les chrétiens seront réunis sous la même bannière". Et Monsieur Yves DUPONT-FOURNIEUX conclut: "Tels sont les événements qui, assurément, sont sur le point d'arriver. Ils ont été causés par l'indifférence religieuse, et on le reconnaîtra".

Note de la Rédaction: en ce qui concerne le phénomène pas très facile à préciser, et que l'auteur assimile à une pluie probable d'aérolithes, ne serait-ce pas plutôt une action quelconque des "Mystérieux Objets Célestes"? Il est bien difficile d'y répondre.

Redisons-le encore: tout ce que nous signale l'auteur n'est pas le fruit de son imagination, ni d'une pensée complaisante, mais des conclusions auxquelles il ne paraît pas possible d'échapper dans leurs grandes lignes, lorsqu'on procède à un travail de ce genre. Il y a bien des années nous sommes arrivés à des conclusions générales identiques, mais le travail de Monsieur DUPONT-FOURNIEUX est inestimable, en ce sens qu'il va plus loin que les prédécesseurs et apporte des certitudes sur tel ou tel point auparavant obscur à cause du manque de recoupements. Seuls, un certain nombre de points de détails, et peut-être certaines dates peuvent se révéler inexacts.

Nous reviendrons sur cette importante question ces prochains mois.

ANTIGRAVITE & ANTIMATIERE.

par Pierre POUQUET - ingénieur -.

Nos lecteurs ne connaissent peut-être pas tous l'auteur de l'intéressant document que nous publions ci-dessous; nous signalons donc qu'il est membre du C.E.R.G. (Centre Européen de Recherches sur la GRAVITATION), qui est fondé à Rome, en association avec l'A.S.A, sous la présidence du savant, le Docteur Burkhard HEIM, d'Allemagne. Monsieur Pierre POUQUET nous a adressé cet article, EN EXCLUSIVITE pour les lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT. Nous l'en remercions vivement.

Bien que ces deux phénomènes, - encore aujourd'hui restreints à deux formules lapidaires, très synthétiques -, n'aient aucun lien de parenté ni aucune relation d'ordre physique, je parlerai simultanément ici des problèmes que chacun d'eux pose séparément, car une grande confusion s'est établie quant à la compréhension élémentaire de leur nature même.

Avant tout, pour bien comprendre ce que sont ANTIGRAVITE et ANTIMATIERE, il faut définir exactement la GRAVITE et la MATIERE.

Or l'une comme l'autre sont les effets ou les résultats de Champs Spatiaux dont les variations qualitatives et quantitatives, par rapport au Système de Référence, permettraient de passer du phénomène MATIERE à son contraire : l'ANTI-MATIERE, et de la GRAVITE à l'ANTIGRAVITE ou A-PESANTEUR dans le cas le plus restreint du contre-phénomène naturel.

Car la GRAVITE est un phénomène naturel et universel dont, pour ma part, j'ai donné l'explication précise dans les Numéros 46, 47, et 51 du COURNIER INTERPLANETAIRE, en substituant aux Forces dites "Attractives" de deux Masses les Forces Répulsives issues des Quantités de Mouvements de l'Espace dont la densité est normalement supérieure à celle d'un Espace intérieur à deux Masses voisines.

L'ouverture sphérique du Cône d'occultation massique intervient alors comme un gradient du Champ de Gravitation, et la Masse perd son caractère pondéral pour un système de Référence dont elle s'éloigne suffisamment, c'est-à-dire dès que l'angle d'occultation conique tend vers zéro.

La GRAVITE est donc, pour tout Référentiel, le Mouvement Centripète ou Centrifuge d'une Masse qui lui est extérieure dans l'Espace.

Il y a Gravité Positive si la Masse se rapproche du Référentiel, et Gravité Négative si elle s'en éloigne. - Ceci, - je le souligne, par le seul mécanisme de la Tension Relative de l'Espace.

Or l'ANTI-GRAVITE et l'A-PESANTEUR ne sont pas des phénomènes naturels, mais des phénomènes provoqués, à partir de la Terre, et qui ne peuvent exister que si l'on annule artificiellement le Poids de la MASSE, mais sans recourir à une accélération compensatrice du Champ de Pesanteur.

Contrairement à ce qu'ont laissé entendre trop d'articles pseudo-scientifiques, dans trop de Revues qui voulaient passer pour scientifiques, jamais aucun Satellite Artificiel humain n'a été dégravité, sa stabilisation sur orbite n'empêchant nullement le Champ de Pesanteur d'agir sur lui. Seule, la Résultante tangentielle du Vecteur-Vitesse compensait ici sa Gravitation positive.

Par conséquent, l'A-PESANTEUR, qui est une GRAVITE ZERO, ne sera réalisée sur notre Référentiel la TERRE, - de même que l'ANTIGRAVITE qui est une Gravité négative -, que si la Masse gravitante n'a plus de POIDS, ou si son Poids devient inférieur à ZERO, et cela par le seul traitement de la structure de la MASSE, ou de ses Champs intrinsèques d'interaction.

A-PESANTEUR et ANTIGRAVITE ne peuvent donc être, pour nous, que des phénomènes provoqués.

Il demeure, par conséquent, évident qu'en d'AUTRES MONDES certaines Structures Matérielles seraient naturellement antigravités par rapport à la TERRE.

Sur la face noire de MERCURE, par exemple, la Matière, à très fort Potentiel Statique et à Température voisine du Zéro absolu pourrait très bien n'avoir aucun Poids hors de MERCURE.

... Quant à l'ANTIMATIÈRE, il faut, pour la comprendre, savoir que la Matière est, dans tout l'UNIVERS, obligatoirement formée de Charges contraires en équilibre.

En aucun lieu de l'UNIVERS il n'existe de Matière à Charges exclusivement Positives ou Négatives.

Par suite, toute matière ayant une Résultante de Charges nulle, sinon à légère prédominance négative, ou positive comme dans le cas de l'Aluminium solide, de l'ANTI-MATIÈRE serait par définition de l'ANTI-ZERO, 000 concrétisé alors par du Positif ou Négatif purs.

Or, jusqu'à présent, aucun agglomérat matériel, donc massique, ainsi formé, n'a été réalisé ni constaté dans l'UNIVERS.

L'ANTI-SIGMA +, l'Electron Positif extra-Temporel, l'Anti-Particule, sont des gratuités de l'esprit que trop de savants, - des "vrais", pourtant...-, ont introduit paradoxalement dans le concept de la Matière.

Une preuve éclatante de cette confusion en est la découverte par le C.E.R.N. de Genève, que le fameux "Méson MU" et l'Electron.. étaient une même Particule.

Si l'ANTIGRAVITE peut être provoquée, l'ANTIMATIÈRE demeure un pur symbole. Elle n'existe nulle part, et ne sera jamais produite, sinon sous l'optique d'une véritable inversion de l'ÊTRE.

On peut donner toutes les variations d'Energie à la MATIÈRE, mais on ne peut pas construire une Matière qui n'en soit pas.

LES MOUVEMENTS PLANÉTAIRES RÉVÉLÉS PAR LEUR CHAMP COSMO-MAGNÉTIQUE.

par Joseph ANDRÉ.

Notre étude sur "Vénus cette inconnue" a été fort remarquée et, des observations qui nous ont été faites sur certains points, nous obligent à donner ici quelques précisions sur les mouvements des planètes tels que nous les avons déterminés par nos recherches expérimentales.

A ce sujet nous savons que les traités et différents ouvrages d'astronomie, indiquent dans leurs "tableaux du système solaire" des valeurs comparatives en prenant la Terre comme unité.

La Terre ayant un diamètre équatorial de I et un volume de I, sa distance au Soleil = à I (en unités astronomiques) de même qu'on lui donne une masse = à I et que la pesanteur aussi est fixée à l'équateur à I;

elle a donc une densité de 5,5 par rapport à celle de l'eau prise pour unité. La durée de la rotation diurne est de 23 h 56 m; celle de sa révolution autour du Soleil de 365 j.1/4; on ne lui indique qu'un satellite: la Lune, alors que le système terrestre en possède 3 comme nous l'avons indiqué il y a bien longtemps dans la revue scientifique "Découverte".

Pour les planètes inférieures l'astronomie nous indique:

Pour Mercury: Diamètre équatorial: 0,37 - Volume: 0,05 - Masse: 0,056 - Densité: 6,2 - Pesanteur à l'équateur: 0,41 - Distance au Soleil: 0,30, ce qui correspond à 58 millions de km; la Terre en étant éloignée de 149,5 millions de km - Durée de la révolution autour du Soleil: 88 jours - Albedo: 0,16 - Nombre de satellites: 0 - Durée de la rotation: indéterminée (?) .

Pour Vénus: Diamètre équatorial: 0,966 - Volume: 0,91 - Masse: 0,817 - Densité: 5 - Pesanteur à l'équateur: 0,88 - Distance au Soleil: 0,72 ce qui correspond à 108 millions de kilomètres - Durée de la révolution autour du Soleil: 225 jours - Albedo: 0,88 - Nombre de satellites: 0 - Durée de la rotation: (comme pour Mercury, il y a un ?, ou inconnu ou indéterminé).

En ce qui concerne l'absence de satellites pour ces deux planètes nous sommes d'accord, nos recherches scientifiques le démontrent; de même que si l'existence de Vulcain la planète infra-mercurielle était démontrée, elle n'aurait pas de satellite (nous avons publié une étude à ce sujet dans "Consoiation" il y a de nombreuses années). Mais ce qui a surpris le lecteur, c'est que nous avons affirmé que Vénus n'a "aucun mouvement de rotation sur elle-même" et se comportait vis-à-vis du Soleil, comme la Lune vis-à-vis de la Terre, lui présentant toujours la même face. Cette phrase a été mal interprétée, nous le regrettons, car nous n'avons en parlant ainsi pas prétendu que Vénus n'accomplissait pas de tour sur elle-même, mais que nous n'y voyons pas une combinaison identique des mouvements de rotation et de translation comme on le remarque pour notre planète la Terre; que Vénus se meut dans l'espace de même façon que la Lune: la durée de rotation sur elle-même, ne s'effectue pas sur place durant le mouvement diurne comme cela se produit pour la Terre dont un point quelconque revient automatiquement au même endroit que la veille 23 h 56 minutes après. Vénus au contraire, tout comme la Lune, effectue un mouvement unique dans l'espace de sorte que sa durée de rotation sur elle-même (en raisonnant comme le font les astronomes) est égale à celle de sa révolution sur son orbite. Pour Vénus: rotation = révolution = 225 jours. Il n'y a en sorte qu'un seul mouvement alors que pour la Terre et les planètes supérieures il y a une combinaison de deux mouvements synchronisés qui donnent une valeur différente au mouvement de rotation qui est très rapide par rapport à celui de translation ou révolution: 23 h 56 pour le premier et 365 jours 6 heures pour le second. Or les champs cosmo-magnétiques de Mercury et de Vénus sont semblables à ceux de la Lune; ceux des autres planètes sont identiques à celui de la Terre. Cela démontre la divergence des mouvements de ces astres: les premiers se comportent comme la Lune, les autres comme la Terre. Mercury et Vénus sont de ce fait à la fois des planètes et de vrais satellites du Soleil. La Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton, ne sont donc que des planètes, car elles ont leurs satellites propres.

PESANTEUR = "POUSSEE CENTRIFUGE" - LE POURQUOI DE LA FORME DES GALAXIES

par René PRADEL.

Nos lecteurs apprécient pour la plupart les judicieux et clairs articles de notre dévoué collaborateur; aussi sommes-nous sûrs que celui de ce mois les intéressera une fois de plus.

S'extasiant sur l'analogie du ballon de verre rotatif (dernier numéro), un lecteur, M. GIGONDAN, m'écrit à propos de cette pesanteur artificielle... "Il y a en effet poussee convergente, rétro-centrifuge"... Je trouve cette définition tout à fait judicieuse. Bien sûr, on devrait tout de même dire "force centripète" qui est le terme exact. Car on ne dit pas d'une descente, que c'est une rétro-montée ! Mais "force centripète" est désignatif, sans plus. Tandis que "rétro-centrifuge" est en soi une ébauche d'explication.

Dans mes démonstrations de la pesanteur, je me suis souvent heurté à l'incompréhension de mes interlocuteurs, à cause de ce paradoxe du processus tourbillonnaire qui, à partir d'une force centrifuge, donne lieu à une force centripète. Tout ce qui tourbillonne, est évidemment sous force centrifuge. Toutefois, lorsqu'au sein du fluide en rotation se trouvent des corps moins denses, ou qui sont sous état particulier (revoir N° 33 page 7) ces corps ont une force centrifuge moindre, et doivent céder le pas au fluide plus puissant, qui les contraint à rétrograder vers le centre. C'est donc bien un effet "rétro-centrifuge".

Mais il est encore une chose qui heurte l'entendement de ce mécanisme de la pesanteur; c'est que la Terre, tournant lentement sur elle-même... (463m/s à l'équateur) et le tourbillon, propre à rendre compte de la pesanteur devant tourner à quelque 7.900 m/s, on ne conçoit guère qu'un fluide puisse "lécher" notre globe à cette vitesse, sans que nous le ressentions d'aucune façon.

C'est ce que me disait justement M. SAIMON (voir N° 31). Mais la réponse à cet argument pertinent est déjà contenue dans mes différentes démonstrations, notamment avec celle des trombes (N° 30) et celle du ballon de verre au dernier numéro.

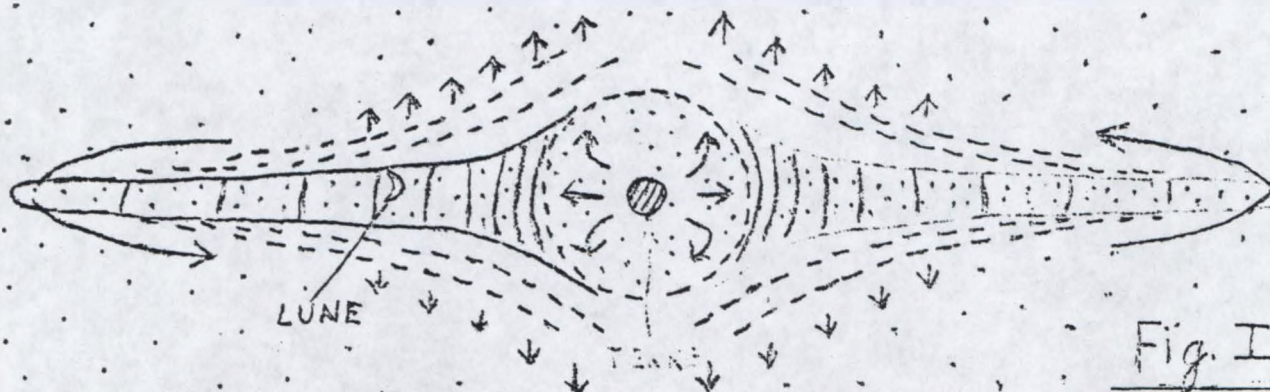
J'ai montré que les trombes, résultent d'un tourbillon d'air, qui s'enroule intérieurement à lui-même, c'est-à-dire en spirales centripètes. Ce pourquoi d'ailleurs, la rotation est de plus en plus rapide vers le centre. Seulement, il faut se demander jusqu'où peut aller cet enroulement. Cet enroulement, c'est un courant de fluide. Alors, ce courant peut-il parvenir ainsi jusqu'au centre ? Si le tourbillon persiste, c'est qu'il y a toujours courant. Donc, où passe ce courant ?... Eh bien, il ne va pas jusqu'au centre. Deux raisons s'y opposent.

La première, c'est que les spires de ce courant s'enferment sur elles-mêmes, et tournoyant ainsi de plus en plus rapidement, et sur des cercles de plus en plus restreints; la force centrifuge de ce courant croît elle aussi de plus en plus. Elle croît même suivant la fameuse loi de l'inverse carré des distances. Lorsque le rayon du tourbillon est divisé par 2, la force centrifuge se trouve multipliée par 4. Ce qui n'est pas sans répercussions.

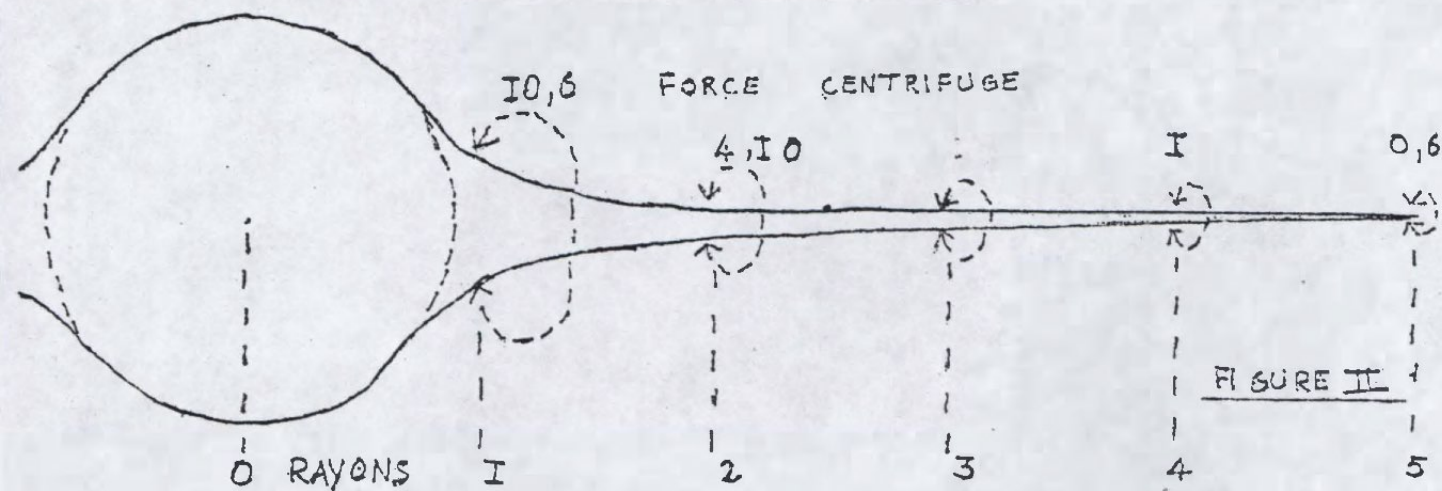
Le courant de fluide s'écrase. Les spires se laminent entre elles. Le courant ressemble de plus en plus à un ruban mis en rouleau. Et le laminage s'accroissant toujours vers le centre, le dit ruban s'élargit tout en s'amincissant. Autrement dit, le rouleau s'enfle vers le centre, figu-

re I, et le fluide s'échappe par les flancs du rouleau. (petites flèches).

D'ailleurs, en établissant le graphique de la figure II, où la force centrifuge est portée en épaisseur, d'après l'accroissement de vitesse vers le centre en fonction des rayons, cela donne la forme caractéristique des galaxies, dont il est bien connu que leur disque est très fin en regard du noyau. Ceci me semble être une confirmation de plus, que tout l'univers est régit par les tourbillons. Tout astre actif, doit posséder son tourbillon spiralé, tel que figure I, raison première de son champ de pesanteur. Tourbillon invisible, parce que ne contenant pas de corps lumineux comme les galaxies, mais bien existant, sinon ce n'est plus qu'un astre dégénéré.



(Proportions non respectées sur cette figure)



Voilà donc cette première raison, qui explique ce que devient le courant tourbillonnaire... S'écrasant de plus en plus sur lui-même, il s'enfle vers le centre et s'échappe, "suinte" pourrait-on dire, par les flancs, ou, par épaisseurs successives (lignes pointillées, fig. I), il retourne progressivement à l'éther ambiant inerte. Tout cela, découlant de la fluidité de l'éther, et conformément à la mécanique des fluides.

La deuxième raison qui s'oppose à ce que la veine fluide s'enroule jusqu'au centre, c'est qu'une fois les premières spires extérieu-

res formées, l'éther central est pris comme dans une enceinte; et, puisque cette enceinte tourne, progressivement l'éther central se met à tourner aussi, et bientôt il acquiert une force centrifuge, capable de s'opposer à l'enroulement centripète de la veine fluide.

On retrouve là, les mêmes conditions qu'avec le ballon de verre rotatif. L'enroulement du tourbillon enserrant l'éther central, tient le rôle des parois du ballon de verre.

Car il faut bien remarquer l'inversion qui existe entre le tourbillon et l'éther central. Pour ce dernier, c'est comme au sein du ballon de verre, dans lequel la pression, ou plutôt "la compacité" (car l'eau est incompressible, et l'éther aussi), va grandissante, du centre vers les parois.

Le ballon image l'éther central, et on peut se le représenter placé au centre du tourbillon de la figure I.

Ensuite vient le tourbillon proprement dit. Or, pour lui, la compacité progresse à rebours. Elle grandit de l'extérieur vers le centre. Il y a antagonisme entre tourbillon et zone centrale. C'est le principe des trombes.

Lorsque l'équilibre est établi, il y a donc une zone centrale importante, qui tourne en bloc, comme l'eau du ballon de verre, et qui, par conséquent, ne "lèche" pas la Terre, celle-ci étant noyau, et solidaire pour ainsi dire, de la zone centrale. Tout comme la balle de ping-pong dans le ballon de verre.

Voilà qui, j'espère, lèvera les dernières hésitations de notre ami Monsieur SALMON, et de quelques autres, pour admettre que c'est bien là, à coup sûr, le véritable mécanisme, qui confère à un astre la propriété d'une apparente attraction dite "pesanteur".

C'est pourquoi je persiste à penser qu'il n'y a pas de pesanteur sur le sol lunaire, attendu que tout porte à croire que la Lune est un astre dégénéré, n'ayant plus de tourbillon propre; et que c'est pour cela qu'elle présente toujours la même face. Elle est tout bonnement entraînée par le tourbillon terrestre, comme bouchon au fil de l'eau, ce qui élimine toute raison de giration.

J'ai hâte qu'un astronaute tente l'islunissage, afin d'être fixé sur cette question d'absence de pesanteur lunaire.

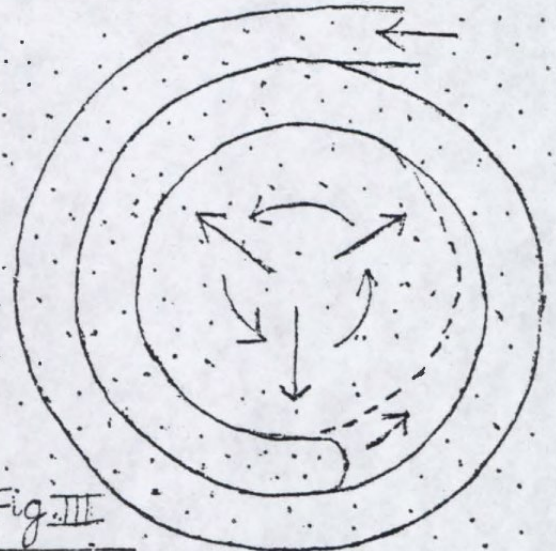


Fig. III

"QUAND ON SCRUTE L'HISTOIRE DES SCIENCES, CELLE DES DECOUVERTES MEMORABLES ET DES GRANDES INVENTIONS, LORSQU'ON REMONTE A L'ORIGINE DE CHACUNE D'ELLES, EN ETUDIANT LES CIRCONSTANCES DANS LESQUELLES ELLES ONT PRIS NAISSANCE ET LES VICISSITUDES PAR LESQUELLES ONT DU PASSER LEURS AUTEURS, AVANT DE PARVENIR A LES FAIRE ADMETTRE OU MEME, SEULEMENT, PRENDRE EN CONSIDERATION, ON CONSTATE QUE PRESQUE TOUS LES HOMMES DE GENIE QUI EN ONT ETE LES INITIATEURS SE SONT HEURTES A L'INCOMPREHENSION OU A LA MAUVAISE FOI DE LEURS CONTEMPORAINS".

Auguste LUMIERE.

ETABLISSEMENT A LA CAMPAGNE DE CITADINS RETRAITES.

par Paul JAUZIN.

Le numéro de "TERRE & LIBERTE" d'avril-Juin 1961, publié par M. DAUDE-BANCOEL, donne une biographie de M. TOTOMIANZ, qui préconise des activités rurales saisonnières pour les ouvriers des grandes agglomérations industrielles, comme moyen de s'assurer une meilleure santé et un meilleur équilibre.

Ces conseils sont inspirés par l'exemple de TOLSTOÏ qui prônait également les activités rurales et prêchait d'exemple.

On constate actuellement en France que les petits villages ont une tendance générale à se dépeupler. On a même enregistré, au dernier recensement, 12 villages complètement abandonnés.

Trop souvent, vivre à la campagne, évoque, dans l'idée des citadins, la privation de toute distractions auxquelles ils sont habitués, et même l'absence de tout confort.

Il en résulte que beaucoup de personnes âgées préfèrent continuer à habiter des taudis dans la grande ville, être privées d'air, de soleil, de lumière, pour pouvoir équilibrer leurs modestes recettes avec les dépenses incompressibles qu'elles doivent supporter, qui de décennie en décennie, augmentent inexorablement: loyer; eau, gaz, électricité, alimentation, chauffage, vêtements.

Ne pourrait-on remédier à cet état de fait paradoxal, en facilitant à des personnes âgées, le retour progressif à la campagne sous la forme suivante :

Pour de grandes entreprises occupant des centaines de salariés, ne serait-il pas possible de prévoir une réduction de travail progressive qui, au lieu d'astreindre uniformément tous les salariés, accorderait à tous les travailleurs une réduction de la semaine de travail de :

12 heures	sur	48 h.	pour	les	salariés	de	plus	de	50	ans.	
24	-	-	-	-	-	-	-	-	-	55	ans.
36	-	-	-	-	-	-	-	-	-	60	ans.

de sorte qu'à 65 ans, le retraité à 100% aurait eu 15 ans pour trouver une utilisation de ses loisirs conformes à ses goûts.

Cette mise à la retraite progressive pourrait être beaucoup facilitée si les mêmes employeurs prévoyaient la construction de petites entreprises annexes, avec des habitations individuelles, à la campagne, où les travailleurs âgés seraient invités à se rendre pour profiter de leurs loisirs.

- Un ouvrier de 50 ans, travaillant 48 heures par semaine, pourrait partir à la campagne le samedi soir ou le dimanche matin, aurait repos le lundi, mais pourrait le mardi travailler sur place toute la journée.
- Un ouvrier de 55 ans pourrait travailler sur place le mardi et le mercredi.
- Un ouvrier de 60 ans pourrait travailler sur place le mardi, le mercredi et le jeudi.

et ces journées de travail fournies à la campagne, pourraient être des

journées non pas de 8 heures comme à l'usine-mère, mais de 6 ou 4 heures seulement, payées en conséquence bien entendu.

Habitant à la campagne : 2, 3 ou 4 jours par semaines, et disposant de temps, ces demi-retraités pourraient consacrer une partie de leurs loisirs à des activités rurales de leur choix : culture maraîchère, fruitière, apiculture, aviculture, dressage de chiens, hémorrouagè, fabrication de charbons de bois, etc... etc...

A 65 ans, ayant goûté à la vie rurale, ils pourraient plus facilement continuer à travailler 10, 15 ou 20 heures par semaine, à l'entreprise à laquelle ils avaient appartenu avant l'âge de 50 ans.

Si, d'autre part, des immeubles coopératifs dans les grandes villes, étaient construits pour les anciens coopérateurs retirés à la campagne, ils pourraient, aux moindres frais, comme dans un hôtel, venir y passer quelques semaines de temps à autre, et retrouver l'atmosphère de leur jeunesse.

Enfin, pour inciter les coopérateurs à entretenir au mieux leurs maisons rurales, on pourrait prévoir que la coopérative leur vendrait leurs habitations contre versement d'une somme X (par exemple 50% du coût de la construction) et un loyer, leur vie durant, ou contre paiement du prix de revient total de cette habitation,

ETANT ENTENDU que, au décès du survivant (en cas d'achat par un couple) la maison achetée par eux retournerait à la Société Mutuelle de construction qui, en association avec des coopératives, aurait facilité leur établissement à la campagne pour la fin de leur vie.

Cette combinaison présenterait encore cet avantage de libérer dans les grandes villes, des logements qui rendraient grand service aux enfants des coopérateurs, en attendant que soit surmontée la crise du logement.

N.B.- Monsieur Paul JAUZIN à Puiseux-en-Retz (Aisne)

"Dans notre siècle prodigieux et si profondément original, des hommes se sont levés pour marcher à contre-courant - exactement comme Socrate fendant la foule en sens inverse de sa course stupide au forum. Le Docteur Schweitzer a quitté l'Europe pour Lambaréné où il vit parmi ses livres, ses bêtes et ses malades. Marcel Legault, polytechnicien et professeur de mécanique rationnelle, a volontairement abandonné l'Université et mène depuis dix ans une existence de pasteur aux Granges de Leische, sur un haut plateau de la Drôme, parce qu'il a refusé "une civilisation déshumanisée où les plus hautes valeurs sont compromises et contaminées"

Henri SABARTHEZ dans "LETTRES DE MON JARDIN".

"Nous croyons qu'il serait mortel pour la science de s'enfermer dans le cercle des phénomènes connus, admis, catalogués, classés. Pour progresser, elle doit, au contraire, sans quitter sa "voie royale", sa mémoire objective, affronter l'étude des phénomènes qui paraissent étranges et inadmissibles à la science de telle époque".

Wladimir DRABOVITCH.
